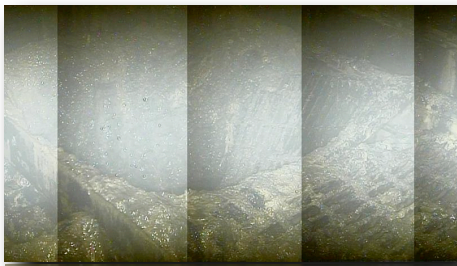


À Fukushima, Tepco évalue peu à peu l'ampleur des dégâts

INFOGRAPHIE - Un niveau de radiations inédit a été observé dans l'enceinte de confinement du réacteur numéro 2 de la centrale nucléaire accidentée le 11 mars 2011.



L'intérieur de la cuve du réacteur n°2 de la centrale le 30 Janvier 2017 - Handout / AFP

radiations inédits.

Cela fera six ans, le 11 mars prochain, qu'un tremblement de terre a entraîné un accident nucléaire à la centrale de Fukushima Daiichi, dans le nord-est du Japon. Et ce n'est que tout récemment que la compagnie exploitant la centrale, Tokyo Electric Power (Tepco), a pu faire pénétrer un robot au cœur des bâtiments accidentés pour y prendre des clichés et y relever des niveaux de

La radioactivité dans l'enceinte de confinement qui entoure le réacteur numéro 2 atteint 650 sieverts par heure, **annonce ainsi Tepco ce vendredi dans un communiqué**, tout en admettant une possible marge d'erreur de 30%. Soumis à de telles doses, un humain décéderait en 30 secondes. Cette mesure implique que le combustible au cœur de ce réacteur a non seulement fondu, mais que ce *corium* (magma à très haute température et extrêmement radioactif) a aussi percé la cuve du réacteur pour tomber dans l'enceinte de confinement.



Le robot à l'intérieur de la cuve du réacteur n°2 - Handout / AFP

Tepco avait déjà présenté récemment des images prises dans le réacteur 2 montrant pour la première fois la présence de ce *corium*.

Le robot qui a effectué les mesures jeudi a dû être retiré plus tôt que prévu, car au bout de deux heures, la caméra ne fonctionnait plus correctement.

Ces relevés ne veulent pas forcément dire que le niveau de radiations augmente. Ils n'avaient juste pas été réalisés auparavant, explique Thierry Charles, directeur général adjoint de l'IRSN¹:

"Tepco avait jusque-là d'autres priorités: sécuriser le site, résoudre les problèmes de fuites d'eau contaminée, évacuer les gravats".

La compagnie devra toutefois, à terme, récupérer ce corium. Les opérations ne doivent démarrer qu'à partir de 2021, mais en attendant, Tepco doit les préparer: il faut donc savoir dans quel état est ce corium, où il se trouve... Cela ne peut bien sûr se faire qu'à distance».

¹ Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire

Récupérer le corium prendra au moins 30 ans



L'intérieur de la cuve du réacteur n°2 de la centrale le 30 Janvier 2017 - Handout / AFP

Doit-on s'inquiéter de voir ce corium continuer de se répandre, au delà-même du bâtiment?

"Ce risque-là est écarté," assure Thierry Charles: "les mesures dont on parle sont réalisées dans une zone où personne ne va. Le corium a certes transpercé la cuve en acier du réacteur et s'est écoulé dans l'enceinte de confinement. Mais entre le fond

de cette enceinte et le sol du bâtiment où se trouve le réacteur 2, il y a six à huit mètres de béton. Or le corium (qui représente au total des centaines de tonnes de masse métallique), s'est solidifié. Il ne percera donc pas ce béton".

Il rappelle que chaque jour, 100 m³ d'eau sont injectés dans chacune des enceintes de confinement pour refroidir l'intérieur. De l'eau ensuite retraitée et réinjectée en partie, le reste étant stocké sur place, dans un millier de réservoirs cylindriques (ce qui environ un million de mètres cubes d'eau).

Tepco assure qu'à l'extérieur de l'enceinte de confinement du réacteur 2, le niveau de radiation "est de 5 millisieverts par heure". Selon un porte-parole de la compagnie cité par l'AFP, les travailleurs qui s'en sont approchés lors de l'intervention de jeudi n'ont reçu au maximum qu'une dose de 1,66 millisievert. Sachant que la dose généralement admise pour les travailleurs du nucléaire est de 20 millisieverts par an.

Si d'autres étapes doivent encore être franchies, la récupération du corium au sein des réacteurs accidentés (le 1, le 2 et le 3) constituera l'opération la plus délicate et la plus longue du processus de démantèlement de la centrale de Fukushima Daiichi. Elle devrait durer au moins 30 ans.

La rédaction vous conseille

- ▶ Fukushima: un accident nucléaire d'un nouveau type
- ▶ Cinq ans après, Fukushima reste un défi immense pour le Japon
- ▶ Fukushima, terre sans retour